

**Zeitschrift:** Arbido  
**Herausgeber:** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek  
Information Schweiz  
**Band:** 12 (1997)  
**Heft:** 1  
  
**Rubrik:** Next

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**3. Benutzung**

- Benutzerforschung: Spez. Benutzergruppen wie Jugendliche, Senioren usw.
- Benutzerschulung
- Zwischenmenschliche Kommunikation: Senden und Empfangen
- Ausleihe
- Auskunft
- Informationsmaterial

**4. Technische Dienstleistungen**

- Buchbinderei
- Konservierung
- Restauration
- Reprographie
- Buchsicherung

**5. Informatik**

- Konzeption und Verwaltung von Datenbanken
- CD-ROM
- On-line-Recherchen
- Elektronische Verwaltung von Dokumenten
- Multimedia
- Büroinformatik (Schreibprogramme usw.)
- Ergonomie

**III PERSÖNLICHE ENTWICKLUNG**

- Projektmanagement
- Leitung von Arbeitsgruppen
- Arbeitstechnik, Zeitmanagement
- Schnelleseurse
- Schriftlicher und mündlicher Ausdruck
- Berufsvokabular
- Effizientes Arbeiten in einer BBS-Kommission
- Teamwork
- Ausbildung von Auszubildenden und Auszubildenden

**IV DIVERSES**

- Studienreisen
- Symposien: Bücherkunde, Massenmedien, Entwicklungen im Informationsbereich
- Tendenzen im Ausland

**Vous lirez dans  
Erscheint im**

# Arbido

No 2/97

SIGEGS, association suisse pour la conservation des biens culturels libraires, documentaires et des œuvres graphiques, a organisé à Lausanne, le 21 novembre 1996, la journée d'information «**Conserver, restaurer, oui, mais à quel prix ?**».

Grâce aux efforts entrepris depuis une dizaine d'années, à l'initiative première d'un groupe de responsables d'institutions (bibliothèques, dépôts d'archives et musées) et de quelques restaurateurs privés, les politiques de conservation tiennent compte de manière accrue et à une échelle sans précédent, des impératifs liés à la fragilité des supports d'information.

Des notions telles qu'acidité des papiers, conditions de conservation, risques liés au vieillissement se sont généralisées. En même temps que l'historiographie moderne s'intéressait aux phénomènes des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles les documents produits par cette époque s'imposaient à l'attention des conservateurs d'archives, de bibliothèques et de musées.

La préoccupation première a été donnée aux questions techniques, les restaurateurs ont beaucoup œuvré, à l'occasion des nombreuses manifestations organisées à cet effet, pour faire part de leurs soucis et accréditer – à juste titre – nombre de leurs exigences. Il en est résulté des tests, des normes et des labels de qualité. Des politiques communes de conservation ont été lancées. A leur tour, les fournisseurs se sont pliés aux besoins nouveaux et diffusent désormais des produits adaptés aux nouvelles normes.

On a si bien fait qu'au moment même où s'imposent partout des politiques dites «d'économie», les conservateurs et le personnel de dépôt d'archives, de bibliothèques ou de musées, sont confrontés à des problèmes fondamen-

taux qui pourraient se formuler ainsi:

- pendant des siècles, sauf sinistre grave et subit, les fonds anciens se sont conservés pour ainsi dire «**tout seuls**», leur matière, la rareté des consultations, tout concourait à leur pérennité.
  - les investigations récentes ont démontré le caractère éphémère et la conservation aléatoire des supports plus récents - essentiellement papiers des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles; simultanément les demandes de consultation de ces documents sont en forte augmentation.
  - les technologies contemporaines ont mis sur le marché d'innombrables «**bonnes solutions**», les unes plus chères que les autres. Toutes sont essentiellement labiles et temporaires. Pour les responsables et leur personnel, la question est moins de savoir s'il existe des solutions et combien elles coûtent, que d'optimiser les moyens dont ils disposent pour remplir les missions qui leur sont confiées: conserver le mieux et le plus longtemps possible des biens qui témoignent de notre culture au sens large et les rendre accessibles au plus grand nombre dans les meilleures conditions de consultation et de coût.
- En organisant une journée de travail sur la conservation et la restauration, SIGEGS a pris l'initiative de (re-)donner la parole aux responsables d'institutions qui ont dû résoudre les exigences de la conservation en disposant de moyens modestes et, le plus souvent, remis en cause d'une année à l'autre. En invitant diverses personnalités à s'exprimer sur ce sujet, SIGEGS a cherché à faire un premier bilan d'expériences, caractérisées par le pragmatisme de la démarche, la réalité des faits et la donnée économique et politique de leur environnement.